



Ethique de la terre : littérature, philosophie, arts, environnement

Equipe LLACS (Langues Littératures, arts et cultures des Suds, composante LASI, Littérature, arts et société en Italie), Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Coordination du projet : *Angela Biancofiore*

Professeur en Etudes italiennes, Université de Montpellier 3

angela.biancofiore@univ-montp3.fr

Universités associées : Turin (Italie), Stony Brook (NY, USA), Dschang (Cameroun)

Le séminaire fédère les enseignants-chercheurs de l'équipe LLACS et d'autres universités associées autour d'un projet de recherche commun centré sur *l'éthique de la terre*. La réflexion commune a comme objectif le développement d'une *pensée critique* à partir d'une remise en question du système de valeurs qui a conduit à l'actuel désastre écologique.

Refonder l'humain dans ses relations avec le non-humain

Nous vivons dans des mondes de plus en plus dominés par l'artifice, qui nous éloignent du milieu naturel : la *pensée philosophique est amenée à reconstruire cette relation humain-nature*, humain-non humain, en fondant une conception *post-humaniste* du monde. L'*anthropocentrisme* et l'esprit de « conquête » de la nature sont à l'origine d'une pensée dominante qui a conduit à la destruction de notre environnement naturel et culturel. L'*écoféminisme* met l'accent aujourd'hui sur le rôle de la femme dans les luttes pour la sauvegarde de l'environnement et sur sa fonction essentielle au sein du tissu social (voir les écrits de Vandana Shiva).

La défense de la diversité biologique et culturelle

A partir d'une conception *holiste*, nous pouvons bâtir une *éthique de la terre*, dans le respect des autres espèces naturelles et de la diversité culturelle. Le concept de « communauté biotique » est central pour la compréhension d'une vision *autre* de la nature lui reconnaissant une *valeur intrinsèque* et pas simplement une *valeur d'usage* : ce qui est bon pour l'humain n'est pas forcément avantageux pour les autres espèces, la destruction accomplie par l'être humain aura forcément un impact négatif sur la « communauté biotique » dans laquelle il vit. Il est indispensable et urgent aujourd'hui de forger un nouveau regard sur le monde, car, en réalité, tout ce que nous observons *nous regarde*. Par ailleurs, la dimension *interculturelle* s'impose aujourd'hui comme dialogue entre différentes cultures avec une attention particulière aux minorités linguistiques et culturelles.

L'écologie sociale

Nous sommes confrontés à une grave crise du sujet et du lien social : la question de la précarité est au cœur de la littérature contemporaine, elle conditionne notre existence car elle nie les droits fondamentaux de l'être humain, la dignité du travailleur est bafouée par les « licenciements » de type purement économique, dérivant souvent de la délocalisation des entreprises et le profit est érigé en valeur absolue. *L'écologie sociale, environnementale et du sujet* révèlent leurs profonde interdépendance: il y a une relation étroite entre la destruction de l'environnement et la dégradation des conditions d'existence du sujet et de son milieu social.

La création artistique face à l'engagement pour la terre

Aujourd'hui de nombreux écrivains, cinéastes, peintres défendent l'environnement à travers leur création ; faire œuvre signifie, d'une certaine manière, mettre en place une *stratégie de survie*. Le groupe de travail des enseignants-chercheurs pourra inviter des artistes et entreprendre une vaste analyse des différentes expériences dans tous les domaines de la création. Les italianistes de l'équipe LLACS ont organisé, en collaboration avec l'Institut culturel Italien de Marseille, un colloque intitulé *Ecologie de la création : un engagement pour la terre* en novembre 2013 pour inaugurer une réflexion autour de la création artistique et des *poétiques de l'écologie*.

Pratiques de l'écologie : les acteurs, les projets

Les différentes rencontres organisées dans le cadre du séminaire seront une occasion pour partager les expériences, présenter les projets qui développent de nouveaux modes de vie au sein de l'environnement dans différents domaines : entre autres, architecture bioclimatique, agro-écologie, valorisation du patrimoine naturel et culturel, partage des ressources naturelles.

Ecrivains invités à l'Université de Montpellier

Miguel Benasayag le 10 octobre 2014

Anselmo Botte, le 6 novembre 2014

Evelina Santangelo, 12 février 2015

Andrea Bajani, 6 mars 2015

Références bibliographiques

Acot Pascal, *Ecologie et environnements*, Paris, Messidor, 1991.

Biancofiore Angela, « Penser les mondes méditerranéens : vers une écologie de la création », revue électronique *Notos*, 1/2011, <http://www.revue-notos.net/?p=394>.

Baird Callicott John, *Ethique de la terre*, Marseille, Wilproject, 2010.

Bajani, Andrea, *Cordiali saluti*, Torino, Einaudi, 2005

Bajani, Andrea, *Mi spezzo ma non mi impiego*, Torino, Einaudi, 2006

Bateson Gregory, *Steps to an ecology of mind : collected essays in anthropology, psychiatry, evolution, and epistemology*, London, Intertext books, 1972,
Vers une écologie de l'esprit, I-II, Paris, Seuil, 1980.

Benasayag Miguel, Pierre-Henri Gouyon, *Fabriquer le vivant ?*, Paris, La Découverte, 2012.

Botte, Anselmo, *Mannaggia la miseria*, Milano, Feltrinelli, 2009

Botte, Anselmo, *Rosso rosso*, Milano, Feltrinelli, 2012.

Guattari Félix, *Les trois écologies*, Paris, éd. Galilée, 1989.

Iovino Serenella, *Ecologia letteraria*, Milano, Edizioni ambiente, 2005.

Larrère Catherine, *Les philosophies de l'environnement*, Paris, PUF, 1997.

Id., *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Aubier, 1997.

Paquot, Thierry, Lussault Michel, Younès Chris (sous la direction de), *Habiter, le propre de l'humain. Villes, territoires et philosophie*, Paris, La Découverte, 2007.

Rabhi Pierre, *Conscience et environnement - La Symphonie de la vie*, Paris, Editions Du Relié, 2006.

Santangelo, Evelina, *Senzaterra*, Torino, Einaudi, 2008.